

*Etude de la
Politique, P.
397.*

Esprit des
Loix, L. 16.
C. 5. Pluche
Spe&t. de la
Nat. T. 6. a
démontré ce
point avec la
dernière évi-
dence, &
tout le détail
possible.

On peut
voir dans ces
deux Au-
teurs, ainfi
que dans
Beaufobre,

j'excepte ce que l'écriture nous apprend des Israélites, qu'une bénédiction particulière multiplioit, est absolument faux, ou du moins très-incertain, rejeté par Mr. Beaufobre, & tous les Ecrivains qui ont approfondi cette matière : Mais, quoiqu'il en soit, si quelques Païs ont été plus peuplés, d'autres l'ont été moins, plusieurs Auteurs pensent que l'Amérique n'est peuplée que depuis 6 à 7 cens ans. Il est certain que long-tems après Adam & après le déluge, le monde n'a pas été peuplé. Que dire des pestes, des guerres destructives, qui tarissent durant des siècles les sources de la génération, &c. &c. ? Nonobstant tout cela, je veux bien supposer que la terre a toujours eu le même nombre d'habitans, qu'elle a aujourd'hui. On voit combien cette supposition passe tout ce que Mr. Joulain peut prétendre, & tous les avantages qu'il cherche dans l'Algèbre, & dans l'ancienneté de la poligamie qui, selon Montéquieu lui-même, est généralement parlant contraire à la population ; & dans la nouveauté du célibat qui, comme dit l'ami des hommes, n'est contraire à la population que selon les *ensans & les sots.*

2°. Je suppose que le monde existe depuis 6000 ans, quoique selon les meilleurs Chronologistes il soit encore éloigné de cet âge.

3°. Je suppose avec Vossius 500 millions d'hommes sur la terre ; ou, si on veut, avec Riccioli 1000 millions. Aucun Calculateur n'est allé au-delà ; & quoiqu'il y ait de grandes raisons de croire que ce nombre est exagéré, je l'accepte sans difficulté.

4°. Je suppose que les générations se renouvellent